



مِنظمة العالم الإسلامي للتربية والعلم والثقافة
ISLAMIC WORLD EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANIZATION
ORGANISATION DU MONDE ISLAMIQUE POUR L'EDUCATION, LES SCIENCES ET LA CULTURE



"THE SOCIETIES WE WANT" JOURNAL
مجلة «المجتمعات التي نريد»
LE JOURNAL "LES SOCIETES QUE NOUS VOULONS"

1

يونيو
JUIN 2020 JUNE



مِطْطَة الْعَالَمِ الْإِسْلَامِي الْعِلْمِيَّة وَالْعَلْمِيَّة وَالْعِلْمِيَّة وَالْعِلْمِيَّة
ISLAMIC WORLD EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANIZATION
ORGANISATION DU MONDE ISLAMIQUE POUR L'EDUCATION, LES SCIENCES ET LA CULTURE

"THE SOCIETIES WE WANT" JOURNAL
مجلة «المجتمعات التي نريد»
LE JOURNAL "LES SOCIÉTÉS QUE NOUS VOULONS"

1

يونيو
JUIN 2020 JUNE

SOMMAIRE

Préface	7
Allocution d'ouverture de S.E Dr Salim AlMalik	9
Directeur Général de l'ICESCO	
Allocution de S.E Dr Lalla Malika Issoufou	17
Première Dame de la République du Niger	
Allocution de S.A.R Princesse Lamia bint Majed Saud Al Saud	21
Secrétaire Général, Alwaleed Philanthropies	
Allocution de Monsieur Ministre Talla	23
Ministre de l'Education nationale de la République du Sénégal	
Allocution de Madame Jamila El Mossalli	27
Ministre de la Solidarité, du Développement social, de l'Egalité et de la Famille du Royaume du Maroc	
Mme Ramata Almamy Mbaye	43
Directrice du Secteur des Sciences Humaines et Sociales -ICESCO, Pourquoi l'Initiative « Les Sociétés Que Nous Voulons »	
Prof Jamal Eddine El Hani	47
Doyen de la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de l'Université Mohamed V, Rabat	
Comprendre et lutter contre les pandémies : Pourquoi les sciences humaines et sociales sont importantes ?	
Prof El Mostafa Haddiya	51
Directeur du centre de recherche : « Homme, Espace et Société », Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université Mohammed V, Rabat, Comment gérer les aspects psychosociaux de la Covid-19 ?	
Prof Daniel Béland	55
Professeur au Département de Science Politique, Université Mc Gill, Covid-19 et protection sociale	

Dr. Hind JALAL	59
Chef du Bureau ONU Femme, République du Cameroun	
La prise en compte de la dimension Genre dans la réponse du Covid-19	
Dr. Bakary Sambe	65
Directeur du Timbuktu Institute-African Center for Peace Studies, Niamey, République du Niger	
Les femmes dans le renforcement des résiliences communautaires au Sahel : Pour approche holistique d'un rôle constructif	

PREFACE

MOBILISER LES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES POUR CONSTRUIRE «LES SOCIÉTÉS QUE NOUS VOULONS»

La pandémie de la Covid-19 est la dernière d'une longue série de crises qui ont frappé le monde à l'ère de la globalisation, révélant nos fragilités et la nécessité de repenser nos sociétés. La crise multiforme à laquelle le monde fait face s'est révélée sous plusieurs formes au cours des décennies précédentes, nous envoyant de façon continue des signaux sur la nécessité d'agir et de s'embarquer dans des processus de transformation profonde de nos sociétés.

C'est dans ce cadre, qu'à travers sa Direction des Sciences Humaines et Sociales, l'Organisation du monde islamique pour l'éducation, les sciences et la culture (ICESCO) a lancé l'Initiative « **Les Sociétés que Nous Voulons** » qui vise à répandre les connaissances, les programmes et les pratiques innovants qui contribuent à construire des sociétés pacifiques, prospères, inclusives, résilientes et durables, avec une garantie de bonne santé.

Un pilier essentiel de cette Initiative est la mise en place d'un Observatoire des Sciences Humaines et Sociales, en partenariat avec la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de l'Université Mohamed V, dont cette publication marque le premier jalon.

Cette publication s'inscrit dans le cadre d'une série qui vise à partager les connaissances et vulgariser les meilleures pratiques qui permettront à nos États de construire les Sociétés Que Nous Voulons. Elle s'inscrit donc dans un cadre d'échange de connaissances issues de la recherche, mais aussi de la pratique des États pour pouvoir nourrir un dialogue politique et des débats intellectuels fructueux au service de nos États membres et de nos sociétés.

Cette première édition est issue de la rencontre virtuelle de haut niveau qui a été organisée pour le lancement de l'Initiative « Les Sociétés Que Nous Voulons », le 30 avril 2020. Elle regroupe donc les allocutions des personnalités de haut niveau qui ont participé à la session inaugurale, ainsi que les communications des chercheurs

et universitaires qui exploraient le rôle que les Sciences Humaines et Sociales peuvent jouer dans la réponse à la crise de la Covid-19.

Si les premières éditions sont issues des webinaires organisés dans le cadre de l'Initiative « Les Sociétés Que Nous Voulons », les prochains numéros émaneront d'appels à contributions, de colloques et conférences organisés par l'Observatoire, ainsi que de productions des réseaux de chercheurs que le Secteur des Sciences Humaines et Sociales a mis en place.

Le **SWW Journal** constitue donc la manifestation concrète de la vision du Directeur Général de faire de l'ICESCO un phare de savoir qui illumine le monde islamique et au-delà. Nous espérons que les décideurs politiques, la communauté scientifique, les chercheurs, les acteurs de la société civile vont se l'approprier pour partager leurs points de vue tirés de leurs pratiques et de leurs expériences, afin d'en faire un vivier devant produire les idées qui forgeront les Sociétés Que Nous Voulons.

Mme Ramata Almamy Mbaye
Directrice des Sciences Humaines
et Sociales, ICESCO

ALLOCATION DE

S.E DR SALIM ALMALIK

Directeur Général de l'ICESCO

*Traduction en français du discours prononcé
en arabe. Seul le prononcé fait foi.*



« L'histoire nous confirme que les pandémies engendrent des mutations radicales au sein des sociétés. Mais, malgré les pertes considérables que le monde a subies à cause de la pandémie du coronavirus, il a réalisé d'importants acquis en faisant de cette épreuve une opportunité permettant de construire les Sociétés Que Nous Voulons. »

Louange à Dieu, Prière et salut sur le Prophète, Sa famille et Ses compagnons

Mesdames et Messieurs,

Assalamou Alaikoum Warahmatou Allah Wabarakatouh,

Le monde traverse aujourd'hui une période à la fois historique et critique caractérisée par des mutations incessantes et des défis grandissants, avec la propagation de la pandémie de coronavirus (Covid-19) qui a engendré une situation sanitaire mondiale inédite, où près de 3 millions de personnes ont été contaminées, et plus de 200 000 ont perdu la vie.

Cette pandémie apparaît comme une guerre sans merci qui, si elle se prolonge, produira un profond changement sociétal et des impacts négatifs considérables sur l'économie et le développement.

En effet, ce n'est qu'au terme de cette pandémie que le monde entier pourra saisir l'ampleur de ce changement sur l'humanité tout entière, mais certaines mutations sont déjà visibles à travers des indicateurs et critères qui ont révélé la défaillance, entre autres, des systèmes

de santé dans plusieurs pays. Ceci nécessite de reconsidérer les stratégies, de promouvoir les soins de santé et d'en faire une priorité qui précède la technologie, la sécurité et la défense.

L'histoire nous confirme que les pandémies engendrent des mutations radicales au sein des sociétés. Mais, malgré les pertes considérables que le monde a subies à cause de la pandémie du coronavirus, il a réalisé d'importants acquis en faisant de cette épreuve une opportunité permettant de construire les Sociétés Que Nous Voulons.

De même, cette pandémie donnera lieu à des changements radicaux, tant dans les concepts qui fondent la société et en constituent les piliers, que sur les lois relatives aux droits de l'homme et droits de l'humanité. En effet, cette pandémie a imposé aux peuples du monde un isolement sans précédent qui n'avait pas été dicté par les guerres, et personne ne peut en prédire la fin, encore moins l'ampleur du changement qu'il produira dans les modes de vie sociale, économique et politique.

Nous sommes certains que le monde de l'après-Covid-19 sera très différent du monde actuel, ce qui nous oblige en tant que pays, institutions et organisations de la société civile à anticiper sur les événements sans pour autant s'y plier, ni s'y soumettre ; à prospecter l'avenir, et à construire ainsi les Sociétés Que Nous Voulons.

Les mesures et décisions préventives strictes prises par les pays, qu'ils soient riches ou pauvres, afin de limiter sans relâche la propagation de la pandémie du coronavirus et d'y faire face, et qui impliquent la fermeture des écoles et des magasins, la perturbation du travail dans les institutions gouvernementales et l'application du confinement, constituent des faits qui interpellent notre attention.

Cependant, avec toutes ces mesures, il apparaît clairement que la fragilité sociale à laquelle l'humanité est confrontée s'est révélée de plusieurs manières, avec la propagation féroce de cette pandémie. Il en est ainsi, par exemple de la recrudescence effrayante des violences domestiques qui ont troublé les sociétés et perturbé leur équilibre. Ceci est peut-être une bonne occasion qui se présente en ces circonstances sanitaires mondiales exceptionnelles, en révélant les fardeaux et les craintes que l'humanité devrait assumer et en confirmant que nos sociétés ont grand besoin de promouvoir la solidarité, de réaliser la justice sociale, de renforcer la protection

sociale, de consolider la cohésion et l'égalité et de diffuser l'esprit de dialogue spirituel et religieux, de coopération et de coordination entre toutes les parties prenantes, à travers l'édification des Sociétés Que Nous Voulons.

Partant, l'ICESCO a décidé de mener des initiatives à même de permettre aux sociétés les plus nécessiteuses de bénéficier de l'assistance pour faire face aux obligations engendrées par cette pandémie. Au premier rang de ces initiatives figure le « **Prix ICESCO** » récompensant la personne qui aura découvert un vaccin préventif ou un traitement efficace contre la Covid-19. Il s'agit également du «Foyer numérique de l'ICESCO», une plateforme de connaissances ouvertes couvrant plusieurs initiatives importantes et pertinentes au service de l'humain et de la société, et permettant de vivre au quotidien cette pandémie pendant le confinement, en plus de « **La Culture à distance** » qui occupe une place importante dans ce Foyer numérique.

L'ICESCO est allée encore plus loin en créant la « **Coalition humanitaire globale** », largement saluée par les pays, les organisations internationales, les organisations de la société civile et les institutions donatrices. Le but en est de drainer les savoirs et le capital technique et de fournir l'aide nécessaire aux sociétés ayant des besoins urgents.

Dans la même veine, l'Initiative « **Les Sociétés Que Nous Voulons** » (The Societies We Want) procède de la conscience de l'ICESCO de la responsabilité qui lui incombe et de la situation des sciences humaines et sociales dans le contexte de nos politiques, programmes, préoccupations et comportements quotidiens. C'est le moment le plus approprié pour construire le capital humain tant escompté par nos sociétés.

Partant, il convient de mettre en place un plan d'action adossé à cette initiative, de manière à répondre aux attentes y afférentes, à savoir l'inclusion de tous les secteurs, l'entraide de tous les partenaires, l'engagement de tous les dirigeants et l'accompagnement de toutes les composantes de la société.

Conformément à la citation : « **Si la société libre ne parvient pas à améliorer le sort de la majorité des pauvres, elle ne pourra pas sauver la minorité des riches.** », l'accumulation de toute richesse chez un pôle de la société est en même temps l'accumulation de la pauvreté et de la misère chez le pôle opposé.

Que ce soit durant la pandémie du coronavirus ou après qu'elle se dissipera, par la Grâce de Dieu, nous voulons tous œuvrer de concert afin de diffuser les connaissances, d'être au service de la société et de répondre à ses besoins grâce à nos sciences humaines et sociales, en mobilisant les programmes de recherche scientifique à même de réaliser nos attentes et d'édifier des sociétés harmonieuses, prospères et dynamiques, de hisser l'étendard « Un monde, une humanité » et d'atteindre ainsi notre objectif de construire les Sociétés Que Nous Voulons.

Je vous remercie de votre attention.

Wassalamou Alaikoum Warahmatou Allah Wabarakatouh.

كلمة

معالي الدكتور سالم بن محمد المالك

المدير العام لمنظمة العالم الإسلامي للتربية والعلوم والثقافة
-إيسيسكو-

الحمد لله والصلاة والسلام على أشرف المرسلين، سيدنا محمد وعلى آله وصحبه أجمعين

السيدات والسادة،

السلام عليكم ورحمة الله تعالى وبركاته،

يمرّ العالم اليوم، بمنعطف تاريخي حاسم، استجدت متغيّراته وتعاضمت تحدياته مع استفحال جائحة فيروس كورونا كوفيد-19، التي أدّت إلى خلق وضع صحيّ عالمي غير مسبوق حيث إصابة ما يقارب الثلاثة ملايين نسمة وتسجيل أكثر من مئتين ألفا حالة وفاة.

تبدو لنا هذه الجائحة كحرب ضروس إن طالت مدتها سيكون حجم التغيير المجتمعي كبيرًا وكبيرًا، ناهيك عن الآثار السلبية على عجلة الاقتصاد والتنمية.

العالم لن يتمكن من فهم حجم التغيير على البشرية جمعاء، إلا بعد انتهاء هذه الجائحة، لكن بعض المتغيرات بدأت واضحة للعيان من خلال المؤشرات والمعايير التي كشفت قصور الأنظمة الصحية وغيرها في كثير من الدول مما سيترتب عليه إعادة النظر في الاستراتيجيات وتعزيز مفاهيم الرعاية الصحية كأساس واعتبارها من الأولويات سابقة للتكنولوجيا والأمن والدفاع.

التاريخ يؤكد لنا أن الجوائح تؤدي إلى تغيرات جذرية في المجتمعات، وعلى الرغم من الخسائر الكبيرة التي مني بها العالم بسبب جائحة كورونا، إلا أن هناك مكاسب أيضًا تكمن في استغلال هذه المحنة وتحويلها إلى منحة من خلال بناء المجتمعات التي نريد.

وكانت «جائزة الإيسيسكو لاكتشاف لقاح واقٍ او دواء ناجع حيال كوفيد-19» أول تلكم المبادرات في مدار اتخاذ الجديد المفيد من خطى مبادرة ..

ثم أطلقت أيضاً بيت الإيسيسكو الرقمي وهو عبارة منصة معرفية مفتوحة جمعت فيه عدد من المبادرات المهمة والهادفة التي تخدم الفرد والمجتمع للتصدي والتعايش مع جائحة كورونا خلال الحظر المنزلي.

فكان للثقافة عن بعد حيزاً كبيراً في هذا البيت الرقمي، إضافة إلى مبادرات أخرى. ثم مضت الإيسيسكو شوطاً أبعد بتأسيسها (التحالف الإنساني الشامل) الذي يشهد تجاوباً عالمياً رائعاً من الدول والمنظمات الدولية ومؤسسات المجتمع المدني والمؤسسات المانحة لاستقطاب الرأسمال المعرفي والتقني، توفيراً للمستطاع لتلكم المجتمعات ذات الحاجات الطارئة ..

وعلى ذات الدرب من استشعار المسؤولية تخطو الإيسيسكو، خطوة أبعد في إطلاقها مبادرة **(المجتمعات التي نريد) (The Societies we want)**، لوضع العلوم الإنسانية والاجتماعية في سياق سياساتنا، وبرامجنا، وسلوكنا اليومي. فهذا هو الوقت الأنسب حقاً، لبناء الرأسمال الإنساني المبتغى لمجتمعاتنا .

وتأسيساً على ذلك، فإن خطة العمل ل (المجتمعات التي نريد) ينبغي أن توضع موضع النفاذ اللائق بمطامحنا فيها: استيعاباً لكل القطاعات واعتماداً لكل الشركاء.. والتزاماً من كل القيادات. واستصحاباً لكل فردٍ من أفراد المجتمع.

وكما قيل: إن لم يتمكن المجتمع الحر من مساعدة الأغلبية الفقيرة فيه، فلن يتمكن من حماية الأقلية الغنية فيه.

وإن تراكم الثروة بأنواعها في قطب واحد من المجتمع، هو في نفس الوقت تراكم للفقر والبؤس في القطب الآخر.

ومع جائحة كورونا وبعد انقشاعها -بمشيئة الله- نريد أن نكون جميعاً يداً واحدةً في نشر المعرفة وخدمة المجتمع وتأمين احتياجاته عبر مُدركات علومنا الإنسانية والاجتماعية، شحداً وتمكيناً لبرامج الاستكشاف العلمي المُفضية بنا إلى تحقيق

كما أن هذه الجائحة ستدفع بنا إلى تغيير جذري في المفاهيم السائدة عن المجتمع وأركانه والقوانين الخاصة بحقوق الإنسان وحقوق الإنسانية. فهي فرضت على شعوب العالم عزلة غير مسبوقة لم تفرضها الحروب، ولا يمكن لأحد أن يتنبأ بنهايتها ومدى التغيير في أنماط الحياة الاجتماعية والاقتصادية والمعيشية والسياسية التي ستخلفها.

نحن على يقين من أن عالم ما بعد كورونا سيتغير وسيكون مختلفاً عن ما قبله كثيراً. وهذا يحتم علينا كدول ومنظمات ومؤسسات مجتمع مدني أن نستبق الأحداث ونستشرف المستقبل، لا أن نواكبها ونستسلم لها. إذا علينا أن نبنى **المجتمعات التي نريد**.

إن ما اتخذته الدول (غنية كانت أم فقيرة) من تدابير وقائية وقرارات احترازية صارمة إزاء هذه الجائحة، في محاولاتٍ جاهدةٍ للحدّ من قوة انتشارها ومجابهتها، بدءاً من إغلاق المدارس والمحال التجارية وتعطيل العمل في الدوائر الحكومية وتطبيق الحجر الصحي، لأمر يسترعي الانتباه.

وبرغم كل تلكم التدابير بدا جلياً - ما ظلت تعانيه البشرية من هشاشةٍ مجتمعيةٍ، برزت بأنماط شتى مع شراسة انتشار الجائحة، فهناك طفرة عالمية مخيفة من العنف الأسري أربكت المجتمعات وأخلت بتوازنها.

ولعلّها سانحة جيّدة أتاحها هذا الوضع الصحي العالمي الاستثنائي بكشفه النقاب عما ينبغي على البشرية أن تهض به من أعباء ومخاوف، والالتفات إلى ما تحتاج إليه مجتمعاتنا من تضامنٍ وتأزرٍ، وإحقاقٍ للعدالة الاجتماعية، وتأكيدٍ للحماية المجتمعية، وترسيخٍ لدعائم التماسك والمساواة، وقيم التضامن وإشاعةٍ لأجواء الحوار الروحي والديني، والتعاون والتنسيق بين كافة الأطر ذات الصلة وذلك **ببناء... المجتمعات التي نريد ...**

ومن هذا المنطلق، فإن منظمة العالم الإسلامي للتربية والعلوم والثقافة -إيسيسكو- أخذت على عاتقها انتهاج المبادرات سبيلاً لتمكين المجتمعات الأكثر حاجة للمساعدة والعون، على شوط مقابلة الالتزامات التي تفرضها الجائحة،

مبتغياتنا لنشهد مجتمعاتٍ تتّصف بالتماسك والإزدهار والحيوية، وفاءً بما نُعليه
من شعارٍ عظيمٍ «عالم واحد.. إنسانية واحدة» لنصل إلى غايتنا ونحقق هدفنا
في بناء المجتمعات التي نريد
أشكر لكم حسن استماعكم.
والسلام عليكم ورحمة الله وبركاته.

ALLOCATION DE

S.E DR LALLA MALIKA ISSOUFOU

Première Dame de la République du Niger



La propagation rapide de la Covid-19 montre toute la vulnérabilité de nos pays et la nécessité d'une vaste alliance internationale en vue d'apporter des réponses concertées contre cette tragédie humaine. Je plaide pour que des actions soutenues soient engagées dans les domaines sanitaire, social et économique à travers un Plan de riposte global avec un accent particulier vis-à-vis des Etats fragiles !

*Aouzoubillahi minaychaytanir rajim
Bismillahir rahamanir rahim*

*Monsieur le Directeur Général de l'Organisation du Monde Islamique
pour l'Education, les Sciences et la Culture ;*

Mesdames et Messieurs les Ministres ;

Mesdames et Messieurs les Membres du Corps Diplomatique ;

Mesdames et Messieurs les Experts ;

Je voudrais tout d'abord remercier le Directeur Général de l'ICESCO, Docteur Salim AlMalik, pour l'invitation qu'il a bien voulu m'adresser pour prendre part à cet événement majeur qui consacre le lancement de l'Initiative « **Les Sociétés Que Nous Voulons** ».

Je me réjouis de cette initiative novatrice qui démontre une fois de plus le leadership de l'ICESCO, notre Organisation commune et sa capacité d'anticipation sur les sujets émergents qui concernent autant notre communauté que le monde entier.

Cela prouve à suffisance la pertinence de la vision de notre Organisation tendant à créer des sociétés résilientes, des sociétés ouvertes sur le progrès, et portées sur les valeurs d'humanisme et de solidarité, qui sont des valeurs prônées par notre religion : l'Islam.

Mesdames et Messieurs,

Au moment où cette initiative est lancée, le monde entier, le monde islamique y compris, fait face à une pandémie meurtrière, la Covid-19. A cette date, il n'existe ni traitement ni vaccin contre cette pandémie. Seuls l'observance et le respect des gestes barrières en guise de mesures de prévention, sont les armes pour y faire face.

C'est pourquoi, je salue la mise en place, par l'ICESCO, d'une Alliance internationale pour lutter contre la Covid-19 qui paralyse tous les secteurs de la vie de nos Etats, en provoquant la récession économique et le chômage, en accentuant la pauvreté et les inégalités, en fragilisant les capacités de riposte de nos sociétés, etc. Tous les pays vivent actuellement au ralenti, malgré eux.

Mon pays, le Niger, déjà confronté à plusieurs foyers de terrorisme ressent profondément les contrecoups des impacts négatifs de la Covid-19.

Le Gouvernement du Niger, sous le leadership du Président de la République, Chef de l'Etat, Son Excellence ISSOUFOU MAHAMADOU, a très vite anticipé en prenant des mesures de prévention énergiques pour freiner la propagation du virus.

Un Plan National de riposte qui couvre les secteurs sanitaire et économique a été élaboré pour un montant total de 1.438 milliards de francs CFA.

A travers ce Plan, il s'agit de mettre en place des filets sociaux en faveur des plus faibles et des populations vulnérables, notamment par la prise en charge des factures d'eau et d'électricité pour les tranches sociales pendant 3 mois, la distribution gratuite et la vente à prix modéré des vivres, l'appui aux acteurs économiques, la prise en charge gratuite des personnes infectées et celles confinées, l'amélioration du système sanitaire du pays, pour ne citer que ceux-ci.

La propagation rapide de la Covid-19 montre toute la vulnérabilité de nos pays et la nécessité d'une vaste alliance internationale en vue d'apporter des réponses concertées contre cette tragédie humaine.

Je plaide pour que des actions soutenues soient engagées dans les domaines sanitaire, social et économique à travers un Plan de riposte global avec un accent particulier vis-à-vis des Etats fragiles.

Nous devons aussi engager des réflexions sur l'après Covid-19, et les soutiens dont les Etats auront besoin pour surmonter cette phase de transition.

Mesdames et Messieurs,

Mon pays, le Niger, souscrit à la présente Initiative. En effet, depuis 9 ans, le Président de la République met en œuvre un Projet de société qui accorde une place de choix à la renaissance culturelle.

C'est une option de transformation sociale de notre pays qui place l'humain au cœur du développement. A ce sujet, nos valeurs de civilisation comme la solidarité, la cohésion sociale, l'humanisme... jouent un rôle de premier ordre.

J'y vois, à travers cette initiative novatrice, l'exemple d'une solidarité agissante et d'une citoyenneté modèle que nous nous devons de perpétuer.

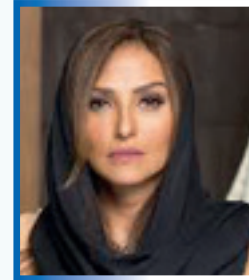
C'est cela qui constitue le socle d'un avenir meilleur ; un avenir qui tient compte des groupes les plus vulnérables de nos sociétés à savoir les femmes, les jeunes, les enfants et les personnes en situation de handicap ; un avenir de paix, de justice sociale et de croissance partagée dans des sociétés résilientes et portées sur l'innovation.

Sur ce, je conclus mon propos en souhaitant pleins succès à nos travaux.

Assalamou alleykoum wa rahamatoul lahi wa barkatouhouhou

HRH PRINCESS LAMIA BINT MAJED SAUD AL SAUD

Secretary General, Alwaleed Philanthropies



“I believe, as much as we are fearing Covid-19, we can learn tremendously from this experience.”

First of all, I would like to thank Dr Salim AlMalik for this kind invitation. It is a great pleasure and a privilege for us to be here and join this webinar. Of course, Dr AlMalik gave us a full briefing about the situation, a couple of months before, about the Covid-19 pandemic, and how it is going to affect the world in a negative manner. But I do believe that Covid-19 has a very positive effect for the whole world in specific ways.

At the end of the day, this is such an amazing initiative and an amazing program, as it gets us thinking about how to make this world a better place, and how to define a society that we want. It is an amazing initiative, considering the scale of negativity, threat and the number of sick people as a result of Covid-19, that we are able to come together and reflect positively about our fate as a shared humanity. From a humanity perspective, this pandemic has enabled everyone to think not only about himself, but of his family and his community. It drives us to think about solutions to problems in the community as a whole and not just about individuals.

Hence, I believe, as much as we are fearing Covid-19, we can learn tremendously from this experience. I am confident that with such respectful and highly knowledgeable individuals here in this discussion, such initiative and the collaboration it forges, will indeed be very fruitful for all of us, for our countries, for our societies and forces us to reflect on ourselves as human beings.

Thank you very much for being here.

S.E. MONSIEUR MAMADOU TALLA

Ministre de l'Education Nationale
de la République du Sénégal



“ L'actuelle crise de la Covid-19 aura donc pour effet majeur, d'avoir créé un espace critique qu'il faut saisir sans retenue pour rappeler des notions de base évidentes telles que l'interdépendance entre les pays et les économies ; le rapport entre l'homme et l'environnement ; la nécessité de garantir la solidarité et la coopération internationale ainsi qu'un équilibre harmonieux entre le citoyen et la tutelle de l'Etat. ”

Madame la Première Dame du Niger, Lala Malika Issoufou ;

Son Altesse Royale, Princesse Lamia bint Majid Saud Al Saud ;

Dr. Salim Al Malik, Directeur général de l'ICESCO ;

Mesdames, Messieurs ;

Permettez-moi, à l'entame de mon propos, de saluer respectueusement Madame la Première Dame du Niger et Son Altesse Royale la Princesse Lamia bint Majid Saud Al Saud.

Je voudrais ensuite, adresser mes félicitations au Directeur général de l'ICESCO pour avoir pris l'initiative de cette rencontre autour d'un sujet, certes, d'une actualité brûlante mais que l'Organisation a voulu inscrire dans une perspective d'avenir. En effet, s'interroger sur «Les Sociétés Que Nous Voulons» c'est nous inviter à la recherche d'une autre voie pour nos sociétés.

Excellences, Mesdames, Messieurs,

En dépit des progrès et avancées incontestables de la mondialisation, c'est à dire l'interconnexion et l'intégration des économies de marchés

entre elle, force est de reconnaître la persistance de nombreuses inégalités dans le monde. Comme vous le savez, la mondialisation a produit une société du marché qui laisse à chacun la liberté de se procurer des biens de consommation, des loisirs, des distractions etc.

En contrepartie, ce modèle assure à chacun une protection contre les agressions émanant des autres et affirme sa confiance dans l'initiative individuelle au détriment des solidarités collectives. Si l'on n'y prend garde, les partisans de ce modèle de société vont bientôt proposer au monde entier de travailler, consommer, se distraire, réserver l'accès au savoir et à la santé à ceux qui peuvent en assumer la charge. Et, en échange, les Etats vont accroître les moyens dédiés à maintenir et garantir la propriété et la sécurité des biens, des idées, des brevets et des personnes. On le voit dans certains des programmes politiques dont les priorités sont de renforcer police et justice ; lutter contre toutes les formes de gratuité; privatiser les services publics stratégiques tels que l'énergie et les télécommunications, l'éducation et la santé ; inciter chacun à financer ses propres études supérieures et sa formation permanente.

Cette tendance est en passe de devenir majoritaire à l'échelle planétaire et peut conduire à l'avènement d'une société dans laquelle l'Avoir prendra le dessus sur l'Etre.

Les pauvres et tous les laissés-pour comptes auront du mal à retrouver leur dignité au sein d'une telle société, dénuée de tout mécanisme de solidarité face à l'aggravation inévitable de la précarité.

Excellences, Mesdames, Messieurs ;

Notre rencontre se tient donc à un moment particulier de l'histoire de l'humanité provoqué par la crise de la Covid-19, venue tel « un ouragan dans un ciel serein », perturber l'ordre mondial. Si aucune région, ni aucun pays du monde n'a été épargné par ce virus, les conséquences de cette pandémie ne sont pas égales entre les nations. En cela, cette crise est sans précédent dans sa survenue comme dans ses multiples effets et impacts.

C'est la raison pour laquelle le fruit de vos réflexions doit nous aider à transformer cette épreuve en un réveil des consciences, en particulier chez nous les Africains. Le sujet est complexe parce qu'il s'agit de civilisation donc d'un domaine par définition extrêmement large.

En 2050, l'Afrique sera un continent qui abritera le quart de la population mondiale, dont la grande majorité souhaitera habiter en milieu urbain.

En outre, plus de la moitié de cette population africaine sera constituée de jeunes ne disposant que d'un accès limité aux soins de santé, à l'éducation, à la formation, à l'emploi, à la vie économique et à toutes autres ressources.

Il nous faut alors, comme ne cesse de le proclamer Son Excellence le Président Macky SALL, une société beaucoup plus ouverte, solidaire et inclusive, où le focus sera mis sur les politiques sociales, sur l'éducation et l'engagement civique. Cette approche intégrera, dans un cadre global, des enjeux connexes, tels que ceux relatifs à la lutte contre la pauvreté, à la prévention de la violence et de l'extrémisme, à l'égalité des genres, à la diversité culturelle, à la protection de l'environnement, au développement durable, à la promotion et la consolidation de la paix.

Une société où l'Education, en tant qu'institution, traduit la politique publique de formation du citoyen, donc de la citoyenneté comme ciment de la cohésion sociale ; les systèmes éducatifs jouant ainsi un rôle essentiel dans le développement du sentiment de « destin partagé » et de la conscientisation aux défis et enjeux auxquels la société est confrontée.

Une société où la finalité de l'éducation devrait consister à créer les conditions de cette conscientisation, et d'autre part à inciter les populations à l'engagement et à la responsabilité individuelle envers la société tout entière, dans une perspective d'appartenance à un monde commun.

Une société de valeurs spirituelles et religieuses où les religions ne seront plus perçues comme des espaces d'antagonisme mais comme des espaces de communion dans le respect des différences.

Madame la Première Dame ;

Son Altesse royale ;

Monsieur le Directeur Général ;

Mesdames, Messieurs ;

Selon notre modeste point de vue, la réponse à la question « des Sociétés Que Nous Voulons » n'est pas de nature purement intellectuelle ou théorique mais davantage politique, dans la mesure où elle interpelle et implique les acteurs majeurs de la gouvernance et de l'évolution de nos sociétés, en l'occurrence l'Etat, les citoyens et les forces économiques de nos pays respectifs. Notre sentiment est qu'il nous faut considérer l'époque actuelle de la mondialisation, sans frein, comme un cycle momentané appelé à être dépassé par un Nouvel ordre mondial tant souhaité.

L'actuelle crise de la Covid-19 aura donc pour effet majeur, d'avoir créé un espace critique qu'il faut saisir sans retenue pour rappeler des notions de base évidentes telles que l'interdépendance entre les pays et les économies ; le rapport entre l'homme et l'environnement ; la nécessité de garantir la solidarité et la coopération internationale ainsi qu'un équilibre harmonieux entre le citoyen et la tutelle de l'Etat.

Vous le voyez bien, notre tâche n'est pas aisée devant de tels enjeux. Mais connaissant la qualité reconnue des travaux de l'ICESCO, je ne doute pas que vous nous fournirez aux termes de vos travaux des résolutions pertinentes et porteuses d'espérance pour les dirigeants que nous sommes et les communautés musulmanes à travers le monde en attente de réponses à leur questionnement individuel ou collectif.

Tout en vous réaffirmant le soutien de Son Excellence le Président Macky SALL à l'ICESCO et à son Directeur général Dr Salim AlMalik, je vous souhaite une excellente session et vous remercie de votre aimable attention.

ALLOCATION DE

MADAME JAMILA EL MOSSALLI

Ministre de la Solidarité, du Développement social, de l'Egalité et de la Famille du Royaume du Maroc

Traduction en français du discours prononcé en arabe. Seul le prononcé fait foi.



Les répercussions de la propagation de la nouvelle pandémie du coronavirus ont confirmé que la véritable force des sociétés et des États n'est pas le niveau de vie matériel des peuples, ni le niveau de progrès industriel ou d'avancée démocratique, mais plutôt l'étendue et la durabilité des systèmes sociaux, le degré de cohésion familiale, l'ampleur des valeurs de solidarité, la conscience collective ainsi que le niveau de confiance des gens en leurs États et leurs politiques, et le degré auquel les femmes et les hommes sont prêts à se conformer à ces politiques et aux diverses mesures que les autorités prennent en leur faveur dans ces circonstances exceptionnelles.

Au nom de Dieu le Clément, le Miséricordieux, Prière et salut sur le Prophète

Monsieur le Directeur général de l'Organisation du monde islamique pour l'éducation, les sciences et la culture

Madame la Première dame de la République du Niger

Monsieur le Ministre de l'Education Nationale de la République du Sénégal

Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi, à l'entame de mon propos, de saluer respectueusement Madame la Première Dame du Niger et Son Altesse Royale la Princesse Lamia bint Majid Saud Al Saud.

Tout d'abord, je voudrais vous exprimer ma sincère joie de participer au lancement de l'initiative de l'Organisation du monde islamique pour l'éducation, les sciences et la culture qui porte le nom : "Les sociétés que nous voulons". Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des programmes de l'Organisation visant à réduire les répercussions de

l'écllosion de la pandémie du coronavirus, conformément à la vision de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu l'assiste, pour qui l'initiative africaine de lutte contre le virus, constitue un cadre d'échange de pratiques, d'expériences et de solidarité entre les peuples.

C'est une fierté pour le Royaume du Maroc de participer au lancement de cette initiative qui revêt une importance particulière dans les circonstances internationales et régionales actuelles, et qui vise à développer et à partager des programmes pratiques et des initiatives créatives pour renforcer la solidarité et soutenir la résilience des sociétés face à de telles crises. J'apprécie également le rôle que jouera la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université Mohammed V de Rabat dans le domaine de la recherche liée à la mise en place de l'initiative, à travers l'Observatoire pour donner les perspectives des sciences humaines et sociales sur la Covid-19.

Mesdames et Messieurs,

Les répercussions de la propagation de la nouvelle pandémie du coronavirus ont confirmé que la véritable force des sociétés et des États n'est pas le niveau de vie matériel des peuples, ni le niveau de progrès industriel ou d'avancée démocratique, mais plutôt l'étendue et la durabilité des systèmes sociaux, le degré de cohésion familiale, l'ampleur des valeurs de solidarité, la conscience collective ainsi que le niveau de confiance des gens en leurs États et leurs politiques, et le degré auquel les femmes et les hommes sont prêts à se conformer à ces politiques et aux diverses mesures que les autorités prennent en leur faveur dans ces circonstances exceptionnelles. Ce sont là les signes de ce qui devrait former les fondements de la résilience des sociétés et les mécanismes de leur résistance et de leur solidarité.

Dans le contexte de cette crise, et sous la direction avisée de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu l'assiste et le soutienne, le Maroc a pris un ensemble de mesures proactives pour faire face aux risques potentiels de la pandémie de la Covid-19, qui ont consisté à :

- fermer les frontières, déclarer l'état d'urgence sanitaire et restreindre les déplacements dès l'apparition des premiers cas d'infection dans notre pays ;

- fournir toutes les capacités nécessaires qui garantissent la préservation de la santé des citoyennes et des citoyens et prendre les mesures nécessaires pour assurer les besoins vitaux et la résilience de l'économie nationale ;
- créer un fonds spécial pour gérer et faire face à la pandémie, avec une grande implication de tous les groupes et segments de la société marocaine, y compris les acteurs institutionnels, le secteur privé et les citoyens, afin de soutenir l'économie nationale pour absorber les chocs négatifs résultant de cette pandémie, en particulier ceux liés à la diminution ou à l'arrêt des activités dans certains secteurs et à la perte d'emplois. Dans ce contexte, un soutien financier a été apporté au profit de :
 - ◆ la procédure autorisée dans le secteur formel avec les inscrits au niveau de la Caisse nationale de sécurité sociale ;
 - ◆ les familles travaillant dans le secteur informel disponibles sur la carte RAMED ;
 - ◆ les familles travaillant dans le secteur informel qui ne bénéficient pas du service RAMED ;
- prendre un ensemble de mesures urgentes et de mesures pour protéger les groupes vulnérables que sont :
 - ◆ les enfants placés dans des institutions de protection sociale et enfants vivant dans la rue ;
 - ◆ les personnes en situation de handicap ;
 - ◆ les femmes et filles en situation difficile ;
 - ◆ les personnes âgées parrainées par les institutions de protection sociale ;
 - ◆ les itinérants
- prendre un ensemble de mesures pour protéger la santé et la sécurité des détenus dans les établissements correctionnels et pénitentiaires ;
- prêter attention à la situation des Marocains à l'étranger ;
- prendre un ensemble de mesures au profit des entreprises impactées, en particulier les petites et petites entreprises et les travailleurs indépendants ;

- prendre les mesures nécessaires pour réduire les répercussions de la crise sur les réserves de devises fortes de notre pays et préserver la capacité de notre économie à répondre à ses besoins de base, alimentaires et énergétiques.

Parallèlement à ces mesures, il a été convenu, dans le cadre du Comité de veille économique, d'une méthodologie de réflexion proactive pour développer des scénarios pouvant être mis en œuvre dans les deux phases suivantes. D'abord, l'étape du retour progressif de divers secteurs à l'exercice de leurs activités après la levée de l'état d'urgence sanitaire et, ensuite, l'étape de mise en place des mécanismes appropriés et innovants qui permettront le développement de l'économie nationale pour une croissance forte et durable après la crise de la Covid-19.

Mesdames et Messieurs,

Malgré les circonstances difficiles et sans précédent dans que le monde entier vit, avec ses répercussions sanitaires, sociales et économiques, c'est une période très riche en leçons sur lesquelles nous devons nous arrêter pour améliorer les conditions de nos sociétés et renforcer nos capacités à faire face aux crises. L'approche la plus importante pour gérer ces crises réside peut-être dans les efforts concertés de tous ceux qui participent à la réalisation de la justice sociale, qui ne passera que par l'élaboration et l'amélioration des politiques et programmes liés à la protection sociale, et un examen approfondi et complet des méthodes de gestion et de financement du système dans son ensemble, ainsi que l'amélioration et la vérification des méthodes de ciblage, pour garantir l'exhaustivité des mécanismes de protection.

Le Maroc s'est engagé dans des réformes structurelles qui couvraient divers domaines, lui permettant d'entreprendre des initiatives et d'élaborer des politiques publiques préventives, des programmes et des systèmes de protection et sociaux intégrés, selon des approches de développement fondées sur l'approche des droits de l'homme. Celles-ci visent dans leur ensemble à faire progresser le secteur social en améliorant les conditions de vie des différents segments et groupes de la société. Nous pouvons citer dans ce cadre:

- L'Initiative nationale de développement humain
- Le Plan gouvernemental pour l'égalité
- La Politique publique intégrée pour faire avancer les droits des personnes handicapées
- Les Programmes pour les familles et les personnes âgées
- La mise en place d'un cadre pour réformer le système des institutions de protection sociale
- L'organisation des métiers du travail social et la légalisation de leur pratique
- Le Fonds de soutien à la solidarité famille
- Le Fonds de soutien à la cohésion sociale
- Le Fonds de développement rural et des zones montagneuses.

Le Maroc a également commencé à mettre en œuvre des réformes structurelles dans le domaine de la protection sociale, où des ateliers ont été lancés sur la réforme et la gouvernance du système afin de développer des programmes de soutien et de protection sociale et de faire un bond en avant dans le domaine et d'améliorer le ciblage en préparant un registre social unifié.

La réforme du système de protection sociale dans notre pays est devenue un choix stratégique que le gouvernement s'efforce de consacrer, car c'est l'une de ses priorités les plus importantes, non seulement en raison de son association avec les obligations internationales de notre pays, mais aussi de son lien étroit avec le droit des citoyens à bénéficier de tous les types de protection sociale et de couverture sanitaire.

En effet, il était nécessaire de développer une vision stratégique et intégrée des programmes de protection sociale qui permettrait de prendre des mesures pour combler les lacunes des systèmes de protection sociale qui ont été constatées dans notre pays, à travers les diagnostics effectués dans ce cadre. Des travaux sont en cours pour mettre en œuvre le projet de politique publique intégrée pour la protection sociale 2020-2030.

La mise en œuvre de cet important projet est, sans nul doute, une opportunité de tirer profit des enseignements tirés de la pandémie et de prévoir les prochaines étapes à travers un examen minutieux des programmes et projets qui seront réalisés. Cela permettra de relever les principaux défis auxquels fait face le système de protection sociale dans notre pays, et qui tournent autour de :

- la structuration des mécanismes et programmes d'assistance sociale ;
- l'extension de la couverture des programmes existants à tous les groupes sociaux souffrant de pauvreté et de fragilité ;
- faire en sorte que la famille, en tant que composante de base de la société, soit protégée contre les risques sociaux et économiques, comme le monde aujourd'hui est revenu à la famille par le confinement sanitaire ;
- établir un système de ciblage plus efficace ;
- parvenir à l'interdépendance et à la complémentarité entre les programmes et améliorer leur bonne gestion pour assurer leur durabilité.

Mesdames et Messieurs,

J'ai grand espoir quand au succès de cette initiative prometteuse qui permettra la création d'un espace d'échange d'expériences et le renforcement des liens entre les pays participants, notamment en ce qui concerne les mesures proactives pour préparer l'après-Covid-19. Comme pour toutes les crises socioéconomiques, la crise actuelle a également confirmé que les groupes sociaux fragiles sont les premiers et les plus touchés, et plus sévèrement. Si la pauvreté est la première de diverses manifestations de fragilité, elle est encore aggravée par l'existence de formes verticales de fragilité liées au handicap et au vieillissement, aux situations difficiles telles que la violence à l'égard des femmes, l'itinérance, etc. Cela fait de la lutte contre la fragilité et de sa réduction l'une des exigences les plus vitales pour que les sociétés et les États soient mieux à même de faire face à diverses crises, quel qu'en soit le type ou le domaine.

Dans ce contexte, un travail innovant sur le renouvellement, le développement et le renforcement de certains mécanismes peut être considéré comme vital et important. On peut le résumer comme suit:

- Renforcer la recherche scientifique liée aux sciences humaines et sociales, y compris le développement social.
- Renforcer la présence de l'université dans le domaine du développement social et l'intéresser au développement local dans sa dimension sociale.
- Fournir des budgets et adopter des partenariats avec le secteur public qui constitue le pôle social.
- Promouvoir la valeur de la solidarité dans sa dimension humaine et culturelle.
- Promouvoir l'approche solidaire dans les politiques fiscales, en orientant leurs points d'entrée vers le Fonds de soutien social, en orientant ses fonds vers le développement social et en luttant contre la pauvreté et la fragilité.
- Encourager la citoyenneté d'entreprise : soutien de la société civile et encouragement des initiatives à caractère social.
- Adopter l'approche sociale dans les projets d'investissement en exigeant la création de structures sociales et la création d'emplois.
- Intégrer les collectivités territoriales dans le domaine du développement local, notamment dans sa dimension sociale.
- Encourager la formation de grandes sociétés de référence capables d'élaborer et de mettre en œuvre des programmes sociaux efficaces tout en leur accordant le statut d'utilité publique.
- Encourager le secteur privé et les philanthropes à s'engager dans le développement social et à orienter leurs efforts vers leur soutien et leur renforcement.
- Encourager les médias, en particulier les media publics, à s'engager dans le développement social.
- Encourager la fourniture de contenus qui servent au développement social : emploi, la résolution des conflits sociaux, les violences contre les femmes, les conflits familiaux, etc.)

En conclusion, j'aimerais exprimer mes sincères remerciements et ma gratitude à l'Organisation du monde islamique pour l'éducation, les sciences et la culture pour les efforts déployés en vue de lancer cette initiative et sa parfaite organisation. Je voudrais saluer aussi la volonté de l'Organisation de développer des initiatives de coopération et de jeter des ponts de communication et d'interaction positive, pour soutenir et suivre les efforts déployés afin de faire face aux répercussions sanitaires, économiques et sociales sur. La crise sociale pour nos sociétés.

Wa salam alaikoum wa rahamatou Allah wa barakatouh.

كلمة

السيدة جميلة المصلي

وزيرة التضامن والتنمية الاجتماعية والمساواة والأسر

بسم الله الرحمن الرحيم والصلاة والسلام على أشرف المرسلين

السيد المدير العام لمنظمة العالم الإسلامي للتربية والعلوم والثقافة،

السيدة الأولى لجمهورية النيجر،

السيد وزير التربية الوطنية لجمهورية السنغال،

حضرات السيدات والسادة،

أودّ في البداية، أن أعبّر لكم عن خالص سعادي بالمشاركة في إطلاق مبادرة منظمة العالم الإسلامي للتربية

والعلوم والثقافة تحت عنوان «المجتمعات التي نريد»، التي تأتي في إطار تنفيذ برامج المنظمة الهادفة الى الحد من انعكاسات تفشي جائحة فيروس كورونا المستجد «كوفيد 19» وانسجاما كذلك مع رؤية جلالة الملك محمد السادس نصره الله المتمثلة في إطلاق مبادرة افريقية لمكافحة الفيروس، تشكل اطارا لتبادل الممارسات والخبرات والتضامن بين الشعوب.

وإنه لمن دواعي الاعتزاز، أن تشارك المملكة المغربية في إطلاق هذه المبادرة التي تكتسي أهمية خاصة في الظروف الدولية والإقليمية الراهنة، والتي تهدف الى وضع وتقاسم برامج عملية ومبادرات خلاقة لتعزيز التضامن ودعم صمود المجتمعات أمام مثل هذه الأزمات. كما أعتز بالدور الذي ستلعبه كلية الآداب والعلوم الإنسانية بجامعة محمد الخامس بالرباط في مجال

- ♦ الأجراء المصرح بهم في القطاع المهيكّل والمنخرطين في الصندوق الوطني للضمان الاجتماعي؛
- ♦ الأسر العاملة في القطاع غير المهيكّل المتوفرة على بطاقة نظام المساعدة الطبية «راميد»؛
- ♦ الأسر العاملة في القطاع غير المهيكّل والتي لا تستفيد من خدمة «راميد».
- ♦ اتخاذ مجموعة من التدابير والإجراءات الاستعجالية لحماية الفئات الهشة:
- ♦ الأطفال المتكفل بهم بمؤسسات الرعاية الاجتماعية والأطفال في وضعية الشارع؛
- ♦ الأشخاص في وضعية إعاقة
- ♦ النساء والفتيات في وضعية صعبة؛
- ♦ الأشخاص المسنين المتكفل بهم بمؤسسات الرعاية الاجتماعية
- ♦ الأشخاص في وضعية الشارع.
- ◀ اتخاذ مجموعة من الإجراءات لحماية صحة وسلامة المعتقلين بالمؤسسات السجنية والإصلاحية؛
- ◀ الاهتمام بوضعية المغاربة بالخارج؛
- ◀ اتخاذ مجموعة من التدابير لفائدة المقاولات المتضررة وخاصة المقاولات الصغيرة جدا والصغيرة والمهن الحرة؛
- ◀ اتخاذ ما يلزم من اجراءات للحد من الأزمة على احتياطي بلادنا من العملة الصعبة والحفاظ على قدرة اقتصادنا على تلبية احتياجاته من مواد أساسية وغذائية وطاقية.

وبالموازاة مع هذه الإجراءات، تم التوافق في إطار لجنة اليقظة الاقتصادية على منهجية للتفكير الاستباقي لوضع السيناريوهات الممكن تنفيذها في المرحلتين المقبلتين، مرحلة العودة التدريجية لمختلف القطاعات الى ممارسة أنشطتها

البحث العلمي المرتبط بتفعيل المبادرة، من خلال مرصد «كوفيد 19: آفاق العلوم الإنسانية والاجتماعية».

حضرات السيدات والسادة،

تداعيات انتشار جائحة كورونا المستجد أكدت أن القوة الحقيقية للمجتمعات والدول ليست فقط في مستوى العيش المادي للشعوب ومستوى التقدم الصناعي ومستوى التمكين للديموقراطية، بل أيضا في مدى متانة الأنظمة الاجتماعية، وفي درجة تماسك الأسر، وفي مدى انتشار قيم التضامن، والوعي الجماعي وفي مستوى ثقة الشعوب في دولها وفي سياساتها، وفي مدى جاهزية المواطنين والمواطنات للمتمثال لتلك السياسات ومختلف الإجراءات التي تتخذها السلطات لصالحها في ظروف استثنائية. وهي عناوين لما ينبغي أن يشكل أسس مناعة المجتمعات وميكانيزم مقاومتها وتحملها.

لقد قام المغرب في ظل هذه الأزمة، وتحت القيادة الرشيدة لصاحب الجلالة الملك محمد السادس نصره الله وأيده، باتخاذ مجموعة من التدابير الاستباقية لمواجهة المخاطر المحتملة لجائحة «كوفيد 19» تتجلى بالخصوص في:

- ◀ اغلاق الحدود و اعلان «حالة الطوارئ الصحية» وتقييد الحركة بمجرد ظهور الحالات الأولى للإصابة ببلادنا؛
- ◀ توفير كل الإمكانيات الضرورية التي تضمن الحفاظ على صحة المواطنين والمواطنات، واتخاذ ما يلزم من تدابير لضمان لوازم العيش الأساسية، وصمود الاقتصاد الوطني؛

◀ إحداث صندوق خاص بتدبير ومواجهة الجائحة، بانخراط كبير لكل فئات وشرائح المجتمع المغربي من فاعلين مؤسساتيين وقطاع خاص ومواطنين، من أجل دعم الاقتصاد الوطني لامتناس الصدمات السلبية الناتجة عن هذه الجائحة خاصة منها المتعلقة بانخفاض أو توقف النشاط في بعض القطاعات وفقدان مناصب الشغل. وفي هذا الإطار تم تقديم دعم مالي لفائدة:

- ◀ تنظيم مهن العمل الاجتماعي وتقنين مزاولتها
- ◀ صندوق دعم التكافل العائلي
- ◀ صندوق دعم التماسك الاجتماعي
- ◀ صندوق التنمية القروية والمناطق الجبلية.

وشرع في تنزيل إصلاحات هيكلية كذلك في مجال الحماية الاجتماعية، حيث تم إطلاق ورش اصلاح وحكامة المنظومة من أجل تطوير برامج الدعم والحماية الاجتماعية وإحداث نقلة نوعية في مجال وتحسين الاستهداف من خلال اعداد سجل اجتماعي موحد.

لقد أصبح اصلاح منظومة الحماية الاجتماعية ببلادنا خيارا استراتيجيا تعمل الحكومة على تكريسه، باعتباره أحد أهم أولوياتها، ليس فقط لارتباطه بالالتزامات الدولية لبلادنا ولكن لارتباطه الوثيق بحقوق المواطن في الاستفادة من جميع أنواع الحماية الاجتماعية والتغطية الصحية.

وكان لابد من تطوير رؤية استراتيجية ومندمجة لبرامج الحماية الاجتماعية تمكن من اتخاذ الإجراءات الكفيلة بمعالجة النواقص التي تعرفها نظم الحماية الاجتماعية ببلادنا والتي تم رصدها من خلال التشخيصات المنجزة في هذا الإطار، ويتم في الوقت الراهن العمل على تنزيل مشروع السياسة العمومية المندمجة للحماية الاجتماعية 2030-2020.

ومما لا شك فيه، فإن تنزيل هذا المشروع المهم يعد فرصة لاستخلاص العبر من آثار جائحة كوفيد- 19 واستشراف ما بعدها من خلال التدقيق في البرامج والمشاريع التي سيتم تنزيلها كي تمكن من رفع التحديات الكبيرة التي تواجه منظومة الحماية الاجتماعية ببلادنا والمتمثلة أساسا في:

- ◀ هيكلية آليات وبرامج المساعدة الاجتماعية؛
- ◀ وسيع تغطية البرامج الحالية لتشمل جميع الشرائح الاجتماعية التي تعاني من الفقر والهشاشة؛

بعد رفع حالة الطوارئ الصحية، ومرحلة تنزيل الآليات الملائمة والمتجددة التي ستمكن من وضع الاقتصاد الوطني في منحى النمو القوي والمستدام بعد أزمة كوفيد- 19.

حضرات السيدات والسادة،

فبالرغم من الظروف الصعبة وغير المسبوقة التي يعيشها العالم بأسره، وما لها من انعكاسات صحية واجتماعية واقتصادية، إلا أنها مرحلة حافلة بالدروس والعبر التي ينبغي لنا أن نتوقف عندها من أجل تحسين أوضاع مجتمعاتنا وبناء قدراتنا على مواجهة الأزمات.

ولعل أهم المداخل لتدبير مثل هذه الأزمات يكمن في تظافر جهود كافة المتدخلين من أجل تحقيق العدالة الاجتماعية، التي لن تتأني إلا من خلال تطوير وتحسين السياسات والبرامج ذات الصلة بالحماية الاجتماعية، والقيام بمراجعة عميقة وشاملة لطرق تدبير وتمويل المنظومة ككل، وتحسين وتدقيق طرق الاستهداف، لنضمن شمولية آليات الحماية.

لقد باشر المغرب اصلاحات هيكلية شملت مختلف المجالات، مكنته من القيام بمبادرات ووضع سياسات عمومية وقائية، وبرامج وأنظمة حمائية واجتماعية متكاملة، وفق مقاربات تنموية مبنية على المدخل الحقوقي، تروم في مجملها النهوض بالقطاع الاجتماعي من خلال تحسين ظروف عيش مختلف الشرائح وفئات المجتمع، نذكر منها:

- ◀ المبادرة الوطنية للتنمية البشرية البشرية
- ◀ الخطة الحكومية للمساواة
- ◀ السياسة العمومية المندمجة لحماية الطفولة
- ◀ السياسة العمومية المندمجة للنهوض بحقوق الأشخاص في وضعية إعاقة
- ◀ برامج خاصة بالأسرة والأشخاص المسنين
- ◀ وضع إطار إصلاح منظومة مؤسسات الرعاية الاجتماعية

- ◀ توفير ميزانيات، اعتماد شركات مع القطاع الحكومي المشكل للقطب الاجتماعي
- ◀ تعزيز قيم التضامن في بعدها الانساني والحضاري.
- ◀ تعزيز المقاربة التضامنية في السياسات الجبائية، وتوجيه مداخلة إلى صناديق الدعم الاجتماعي. وتوجيه أمواله للتنمية الاجتماعية، ومحاربة الفقر والهشاشة
- ◀ تشجيع المقابلة المواطنة المتضامنة: تدعم المجتمع المدني، وتشجع المبادرات ذات الطابع الاجتماعي
- ◀ اعتماد المقاربة الاجتماعية في المشاريع الاستثمارية باشتراك أحداث بنيات اجتماعية، وتوفير مناصب للشغل،
- ◀ إدماج أكثر الجماعات الترابية في التنمية المجالية في بعدها الاجتماعي
- ◀ تقوية المجتمع المدني العامل في التنمية الاجتماعية
- ◀ تشجيع تشكيل جمعيات مرجعية كبرى تستطيع وضع وتنفيذ برامج اجتماعية فعالة مع منحها صفة المنفعة العامة
- ◀ تشجيع القطاع الخاص والمحسين على الانخراط في التنمية الاجتماعية وتوجيه جهودهم نحو دعمها وتقويتها.
- ◀ تشجيع الإعلام وخاصة العمومي على الانخراط في التنمية الاجتماعية: التشجيع على تقديم مضامين تخدم التنمية الاجتماعية: حول الشغل، حل المشكلات ذات الطابع الاجتماعي (العنف ضد النساء، النزاعات الأسرية)

ولا يسعني في الختام، إلا أن أعرب عن خالص شكري وامتناني لمنظمة العالم الإسلامي للتربية والعلوم والثقافة على الجهود المبذولة لإطلاق هذه المبادرة وعلى تنظيمها المحكم، وأيضا حرص المنظمة على تطوير مبادرات التعاون ومد جسور التواصل والتفاعل الإيجابي، لدعم ومواكبة المجهودات المبذولة من أجل مواجهة التداخات الصحية والاقتصادية والاجتماعية لهذه الزمة على مجتمعاتنا.

والسلام عليكم ورحمة الله تعالى وبركاته

- ◀ ضمان حماية الأسرة، باعتبارها المكون الأساسي للمجتمع، من المخاطر الاجتماعية والاقتصادية؛ فالعالم اليوم رجع الى الاسرة بفعل الحجر الصحي.

◀ إرساء نظام استهداف أكثر نجاعة؛

- ◀ تحقيق التكامل والالتقائية بين البرامج والرفع من حكمتها ضمنا لاستدامتها

حضرات السيدات والسادة،

ألمي كبير في نجاح هذه المبادرة الواعدة التي ستمكن من خلق فضاء لتبادل الخبرات وتعزيز الروابط بين الدول

المشاركة خاصة فيما يتعلق بالتدابير الاستباقية لما بعد الجائحة. وكما في كل الأزمات ذات التداخات السوسيو اقتصادية، فقد أكدت الأزمة الحالية أيضا أن الفئات الاجتماعية الهشة هي أول وأكثر المتضررين، وبشكل أكثر قسوة. وإذا كان الفقر هو عنوان العرضي لمختلف مظاهر الهشاشة فإنها تتعدد أكثر بوجود أشكال عمودية من الهشاشة تتعلق بالإعاقة والشيخوخة، والعيش في وضعيات صعبة مثل العنف الموجه ضد النساء، أو العيش في وضعية الشارع، وغير ذلك، مما يجعل محاربة الهشاشة والحد منها من أهك المطالب الحيوية لجعل المجتمعات والدول أقدر على مواجهة مختلف الأزمات كيفما كان نوعها وموضوعها.

وفي هذا السياق يمكن اعتبار الاشتغال المبدع على تجديد وتطوير بعض الآليات أمرا مهما وحيويا ويمكن إجمالها في:

- ◀ تقوية البحث العلمي المهتم بالعلوم الإنسانية والاجتماعية ومنها التنمية الاجتماعية.
- ◀ تقوية حضور الجامعة في مجال التنمية الاجتماعية وجعلها تهتم بسبل التنمية المحلية في بعدها الاجتماعي.

**POURQUOI L'INITIATIVE
« LES SOCIÉTÉS QUE NOUS VOULONS »**

Mme RAMATA ALMAMY MBAYE

Directrice des Sciences Humaines et Sociales, ICESCO



“ L'histoire nous enseigne que les crises, comme la pandémie du COVID-19, ont toujours représenté des conjonctures de crises qui ont permis à l'humanité de s'embarquer dans l'innovation et la transformation positive, contribuant ainsi à renforcer sa résilience. ”

Mesdames et Messieurs

Permettez-moi d'adresser à chacune et à chacun d'entre vous, mes sincères et vifs remerciements d'avoir bien voulu répondre à notre invitation pour la rencontre virtuelle de lancement de l'Initiative « Les Sociétés Que Nous Voulons », qui marque aussi la première phase du lancement de l'Observatoire des Sciences Humaines et Sociales en collaboration avec la faculté des lettres et sciences humaines de l'Université Mohamed V et le Policy Center of the New South.

Avec la Covid-19, notre monde vit aujourd'hui un naufrage sanitaire et social qui met en péril nos acquis dans les tous les domaines, tel qu'énoncé tout à l'heure par le Directeur général de l'ICESCO, Dr Salim AlMalik,

Durant les dernières décennies, les crises sont en effet succédées, tantôt sur le sur le plan social, avec la montée des inégalités et les multiples défis à la paix et à la sécurité ; sur le plan économique, avec les crises financières et l'augmentation de la pauvreté ; sur le plan environnemental avec les changements climatiques ou sur le plan sanitaire avec les récurrentes épidémies, dont nous trouvons aujourd'hui la manifestation la plus sévère avec la Covid-19.

C'est dire donc, que nous ne pouvons plus en tant qu'humanité continuer à ignorer les crises sans y apporter des réponses durables en repensant nos sociétés, en puisant au plus profond de nos ressources symboliques et de nos valeurs positives. De ce point de vue, l'ICESCO, qui dans sa nouvelle vision comme le rappelle Son Excellence Le Directeur général Dr Salim AlMalik, se veut un phare qui illumine le monde islamique et au-delà, a un rôle clé à jouer dans ce processus de transformation positive.

La forte menace qui plane sur l'humanité avec la pandémie du coronavirus vient remettre en question des siècles de certitude et d'assurance, mais en même temps, elle sonne comme un énième signal pour une humanité à repenser, pour des sociétés à construire. Toute crise porte, en effet, aussi bien un élément de danger que d'opportunité.

Nous aspirons au moment où le monde est fermé, mais aussi quand le monde sera réouvert, à une société plus inclusive qui se préoccupe du sort de tous, et en priorité, de celui des plus faibles et des plus fragiles autour d'un modèle solidaire.

Une société solidaire qui assure une meilleure distribution des richesses, qui met l'éducation et le capital humain au cœur de ses priorités et qui lui consacre les ressources humaines et matérielles nécessaires.

Une société qui offre des services publics de qualité, gratuits, particulièrement en santé ; une société ouverte à la diversité et à l'inclusion sans discrimination aucune, une société qui s'occupe avec respect et considération des vieilles générations et du patrimoine socioculturel.

Une société plus juste, plus égalitaire offrant les moyens de vivre décemment quelques que soient les obstacles et les difficultés ; parce que les inégalités de tout genre empêchent les États de réaliser leur plein potentiel en excluant des forces importantes dans le processus de construction nationale. Les inégalités de genre sont particulièrement préoccupantes. Ces inégalités s'expriment aussi bien par les violences faites aux femmes que par leur difficile accès aux opportunités économiques.

Des sociétés inclusives, parce que dans les pays du monde arabe, par exemple, on estime à 37% la proportion des femmes qui ont subi des violences domestiques. Le mariage précoce reste aussi

un phénomène répandu dans les pays du monde islamique, avec des proportions qui peuvent atteindre plus de 45% en Afrique de l'Ouest et Centrale. Cela a un effet sur le taux de décrochage scolaire des jeunes filles, ainsi que sur les décès maternels qui sont la première cause de mortalité des adolescentes. Les mutilations génitales féminines bien qu'en recul restent aussi une préoccupation fondamentale parmi les violences basées sur le genre.

Dans certaines républiques d'Asie centrale, par exemple, les inégalités de genre dans l'accès à l'emploi restent importantes. Ainsi en Ouzbékistan, 76,2% des hommes de plus de 15 ans sont sur le marché du travail contre 48,3% des femmes. Au Tadjikistan et au Kirghizistan, ces ratios sont respectivement de 77,5% et 77,1% des hommes contre seulement 55,4% des femmes. En Afghanistan, 19% des femmes seulement sont sur le marché du travail contre 83,6% des hommes.

Des sociétés pacifiques, parce que la paix est au cœur du processus de construction d'un capital humain fort. Dans plusieurs parties du monde islamique, les défis à la paix et la sécurité constituent de véritables obstacles à la construction d'un capital humain fort. Ainsi, dans des régions comme le Sahel et le bassin du lac Tchad, les conflits qui y ont cours actuellement ont engendré 4,2 millions personnes réfugiées et déplacées, dont 2 216 000 pour le Nigeria et 335 000 pour le Mali. Le terrorisme qui est un fléau mondial touche aussi fortement les pays du monde islamique, avec 91,2% des victimes qui en sont originaires. Au Moyen Orient, les conflits armés qui se généralisent font payer un lourd tribut aux États, avec des pays comme la Syrie et l'Irak qui ont enregistré un déclin du niveau de la vie respectivement de 23 % et 28 %

Des sociétés prospères et durables qui œuvrent à produire la richesse tout en préservant la première des richesses c'est-à-dire l'environnement qui est le cadre naturel d'expression de notre humanité commune.

Des sociétés avec des citoyens en bonne santé, car nous ne pouvons aspirer à un capital humain fort sans garantie de bonne santé. Quand nous parlons de bonne santé, nous faisons référence à l'ICESCO, à la santé nutritionnelle, mentale, et physique.

Il s'agit donc en définitive, à travers l'Initiative de promouvoir des sociétés centrées sur l'humain. Des sociétés qui font de l'être humain aussi bien le moyen que la finalité de tout développement.

Pour ce faire, l'ICESCO propose le projet de société qui tourne autour de trois axes d'actions :

- la mise en place d'une coalition de partage des connaissances et d'approche innovante avec un accent particulier sur l'assistance humanitaire et la religion pour la paix et la cohésion sociale afin de contribuer à la construction de société en paix, prospère, inclusive et résilience
- l'élaboration de solutions afin de faire face à l'impact de la distance sociale sur l'éducation et le développement économique mettant l'accent sur l'investissement dans les ressources locales.
- Le soutien des recherche-actions visant à réduire les effets de la pandémie sur le fonctionnement de nos sociétés. Ce troisième volet est d'autant plus nécessaire que la collecte et la triangulation d'information à jour forme la base de toute action stratégique.

Le projet « Les Sociétés Que Nous Voulons » présente une vision commune de mobilisation de ressources axées sur le soutien humanitaire. L'ICESCO déploie des ressources de mobilisation et d'action afin d'impliquer les acteurs formant les tissus des sociétés musulmanes.

« Les Sociétés Que Nous Voulons » sont celles qui sont le mieux préparées pour faire face aux menaces à notre développement commun. Les «sociétés que nous voulons» place l'action au cœur de la recherche pour des solutions viables et efficaces. Cet appel à une union plus forte, commence dès aujourd'hui, par votre participation à cet échange.

C'est cela tout le sens de l'Initiative « Les Sociétés Que Nous Voulons». Il s'agit de promouvoir par la réflexion et par l'action l'avènement de sociétés pacifiques, résilientes, inclusives, prospères, durables, afin de changer le cours de l'avenir de l'humanité tout entière.

COMPRENDRE ET LUTTER CONTRE LES PANDÉMIES: POURQUOI LES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES SONT IMPORTANTES ?

PROF JAMAL EDDINE EL HANI

Doyen de la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de l'Université Mohamed V, Rabat



Il faudrait redonner aux sciences humaines et sociales la place qui leur revient de droit dans le domaine de la recherche et de la recherche développement. Dans ce contexte, les sciences humaines et sociales en général, et l'histoire, la sociologie et l'anthropologie en particulier, devraient requérir toute notre attention.¶¶

Chers collègues ;

Chers ami-e-s

Tout d'abord je dois dire que la thématique qui a été choisie pour cette conférence virtuelle pose une question pertinente pour l'avenir de l'humanité, à savoir : « Les Sociétés Que Nous Voulons ».

Pour ma part, mon intervention portera sur « Comprendre et lutter contre les pandémies : pourquoi les SHS sont importantes ? »

Quelles sociétés voulons-nous donc pour l'avenir, pour l'après-coronavirus ? L'interrogation suppose, à juste titre, que nous n'avions pas posé cette question auparavant et que nous n'avions pas réfléchi aux sociétés dans lesquelles nous avons vécu et dans lesquelles nous vivons toujours. Nous aurions donc vécu, sans doute inconsciemment ou par contrainte dans des sociétés dont nous ne voulions pas forcément. Cet intitulé suppose également que nous devrions avoir le courage de dire « Quelle société nous ne voulons pas? ».

Ces interrogations trouvent leur pertinence dans le mot prononcé récemment par le philosophe Edgar Morin au sujet de la Covid-19 : « Ce virus est philosophe, il nous oblige à nous interroger ». Ce temps de confinement est sans doute, pour nous tous, une occasion de réfléchir sur notre avenir. Et puisque l'avenir n'est que la synthèse du passé et du présent, on pourrait revenir sur l'historique des pandémies qui devrait nous faire prendre conscience de nos omissions vis-à-vis des leçons du passé. D'autant plus que nous constatons avec stupeur les dégâts commis par l'actuelle pandémie, vis-à-vis de laquelle, nous nous comportons comme si elle se produisait pour la première fois dans l'histoire de l'humanité. Or, la récurrence des pandémies fait légion depuis au moins l'Antiquité, pour ce qui est connu, jusqu'à nos jours.

L'Antiquité a connu deux pandémies : la peste d'Athènes (au 5^{ème} siècle avant l'ère chrétienne) ; la peste Antonine (au 2^{ème} siècle et qui n'a été déclarée éradiquée qu'en 1980.

Au Moyen-Âge, il y a eu la Peste noire (au XIV^{ème} siècle) qui a fait entre 25 et 40 millions de morts en Europe. Elle avait mis 6 ans à se propager. Aujourd'hui avec la Covid-19, la vitesse de propagation est plus rapide.

Plus récemment, la grippe, dite espagnole (au début du XX^{ème} siècle, a tué 50 millions à l'échelle mondiale, n'épargnant pratiquement aucune région du globe. Ensuite le choléra et la grippe au début du XX^{ème} siècle. Le sida, paru en 1981 persiste encore aujourd'hui.

Nous constatons à travers ce bref rappel historique que les pandémies sont d'une part récurrentes et, d'autre part, qu'elles s'installent plus ou moins dans la durée. Seulement l'être humain a la mémoire courte. Une fois la catastrophe passée, il feint d'ignorer avec confiance, voire avec défiance les épreuves qu'il vient de traverser comme si cela relevait d'un passé définitivement enterré.

Aujourd'hui tout le monde se pose la question sur la date de la fin du confinement, de la découverte d'un antidote, d'un vaccin... Or, les anciennes pandémies ont pour la plupart duré plus ou moins longtemps. Ce n'est pas être pessimiste, mais ce sont des faits historiques. Cependant, ce qui est important ici ce n'est pas la durée, mais la récurrence est les possibilités de résurgence.

La récurrence et la ressemblance entre les épisodes de crises sanitaires que je viens d'énumérer devraient nous inciter à réfléchir plus sérieusement sur le passé pour en faire une référence et une expérience pour l'avenir. De nos jours, elles sont plus dangereuses en raison de leur capacité de propagation facilitée par les mouvements et les déplacements des populations.

Face à ce constat, on se rend compte de la prépondérance et de la nécessité des sciences humaines et sociales pour comprendre non seulement des phénomènes historiques et sociologiques, mais également des faits scientifiques. C'est pourquoi les sciences prospectives doivent trouver toute leur place dans l'étude du passé et du présent et de prospecter l'avenir.

Pour cela, il faudrait redonner aux sciences humaines et sociales la place qui leur revient de droit dans le domaine de la recherche et de la recherche développement. Dans ce contexte, les sciences humaines et sociales en général, et l'histoire, la sociologie et l'anthropologie en particulier, devraient requérir toute notre attention.

Le risque aujourd'hui après le déconfinement, c'est de reprendre le cours de la vie sans tenir compte de l'épreuve que l'humanité aura traversée. Il faut désormais vivre non pas dans la peur, mais avec de la vigilance comme faisant partie prenante de notre vie. Il est temps de considérer les pandémies et l'impondérable, quels qu'ils soient, à savoir l'inconnu, comme quelque chose de toujours possible. Par conséquent, ils doivent être pris en considération.

De la nécessité d'un Observatoire des Sciences Humaines et Sociales :

C'est pourquoi, l'idée de mettre en place, par l'ICESCO et la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de l'Université Mohammed V de Rabat, un observatoire en sciences humaines et sociales nous semble urgente à plus d'un titre. Elle permettrait aussi bien d'étudier l'histoire avec ses récurrences les plus criardes (dont les pandémies virales font partie) que d'être prospectives et donc préventives face aux dangers qui guettent l'humanité, en vue de nous préparer à l'éventualité de diverses catastrophes.

Une équipe constituée de spécialistes d'histoire, de sociologie, de psychologie, d'anthropologie, de philosophie, de théologie, d'économie,

etc. devrait être en mesure de décrypter et de diagnostiquer les évolutions sociétales, économiques, sanitaires, mentales, spirituelles, comportementales des populations, etc. et leur relation avec leur environnement. Le but est de se mettre en veille, non pas dans un esprit de peur et d'angoisse, mais d'éveil et de vigilance sereins.

Pour notre part, je voudrais vous affirmer solennellement l'engagement la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de l'Université Mohammed V de Rabat de mobiliser toute son énergie et toutes ses ressources humaines et scientifiques pour la réussite de cet ambitieux projet.

Je vous remercie de votre attention.

COMMENT GÉRER LES ASPECTS PSYCHOSOCIAUX DU COVID-19 ?

PR ELMOSTAFA HADDIYA,

Directeur du Centre de Recherche « l'Homme et la Société »,
Faculté des Sciences Humaines, Université Mohamed V,
Royaume du Maroc



" Gérer les aspects psychosociaux de la Covid-19, engage l'élaboration de stratégies fondées sur la base d'une compréhension spécifique de la pensée des individus concernés. Ces stratégies dont l'efficacité serait prévisible dans les Sociétés Que Nous Voulons, dans l'ère post- Covid-19 "

Etant une crise sanitaire mondiale, le Covid-19 a des effets très durs sur la vie de la population mondiale, en provoquant l'arrêt des activités de production et de services dans la plupart des secteurs de la vie en société, dans le but de prévenir la propagation rapide et virulente du virus. Les responsables dans plusieurs pays ont mis en place des procédures coercitives pour protéger la santé de leurs populations, tels que le confinement, la distanciation sociale, l'isolement, le port des masques, la restriction des déplacements, etc.

Face à cette situation inconnue, sans précédent et inexplicable, les individus se trouvent dans la confusion et l'incertitude ; ils n'ont que peu de contrôle sur la pandémie en matière de connaissances et d'informations plausibles relatives à la nature de la contamination par le virus, de sa propagation fulgurante et le type de médicament (vaccin) à utiliser pour prémunir les citoyens contre la maladie. Tout cela a créé des émotions difficiles à appréhender telles que les tensions, l'anxiété, la peur, l'irritabilité, en provoquant de surcroît un changement dans les habitudes et une perturbation du mode de fonctionnement quotidien.

Que peut-on faire face à ce ravageur virus ? Comment gérer la situation et plus particulièrement les aspects psychosociaux indiqués

et qui constituent des risques, causés par la Covid-19, pour la santé mentale, physique et sociale des individus en famille (enfants, adolescents, femmes, hommes, personnes âgées) et des individus actifs dans les différents secteurs de production et de services dans les entreprises et les établissements publics et privés (éducatifs, sanitaires, administratifs, etc.) ? C'est vrai, les individus et les responsables des divers établissements ont réagi différemment face à la pandémie suivant bien évidemment les spécificités de chacun, ses ressources et ses compétences. Dans le cas de la Covid-19, gérer les aspects psychosociaux qui constituent des risques pour la santé, est actuellement imprévisible et difficile à déterminer les repères et les actions de façon objective et conséquente, étant donné la complexité et l'incertitude qui caractérisent la structure et la nature du virus. Il s'agit d'un événement d'autant plus complexe et incertain que les individus trouvent cognitivement de grandes difficultés à le saisir, le comprendre, voire le symboliser en le faisant prendre place dans leur système de pensée. Car, pour être effectivement dans le processus de gestion des risques psychosociaux, on ne doit pas céder aux affects négatifs qui font écho à beaucoup de souffrances psychologiques, on doit essayer de trouver des réponses rationnelles à toutes les idées négatives.

En effet, pour qu'elle soit effective et efficace chez les individus dans les conditions restrictives qu'on connaît, la gestion de cette pandémie est à concevoir de manière à ne pas considérer le virus comme étant en soi facteur de tension, d'anxiété, de phobie, etc, mais de considérer plutôt la manière dont il est ressenti, perçu et vécu ; en d'autres termes, il s'agit de l'appréhender à travers l'expérience subjective des individus. Ainsi, gérer les aspects psychosociaux de la Covid-19, dans le but de limiter la propagation du virus et de surmonter la crise sanitaire en vue de préparer la société post-coronavirus, exige qu'on rassure, rationalise, en prenant compte du système de pensée des individus. C'est effectivement ce qui est entrepris pour élaborer des stratégies de gestion des risques psychosociaux relatifs à la pandémie selon les spécificités des domaines et personnes visées ; stratégies dont les objectifs ciblent l'amélioration du processus de conscience, de compréhension des individus des contraintes imposées en cette période de crise.

Concrètement, on a cherché à stimuler les ressources individuelles, techniques ou organisationnelles pour réguler au mieux les attitudes, les comportements et les activités utiles pour affronter les risques psychosociaux de la Covid-19, en vue d'une bonne gestion. En ce sens, plusieurs activités de production et de service ont vu le jour dans plusieurs secteurs de la vie en société (production de matériel et d'équipement médical, l'apparition de comportements de solidarité et de coopération entre les diverses catégories sociales, etc) ; activités variées qui témoignent de la rupture avec la mondialisation en s'appuyant sur les ressources locales et présage l'avenir et la société post-coronavirus.

En ce sens, on a élaboré et diffusé des stratégies de lutte contre les aspects psychosociaux qui risquent de nuire à la santé des individus. Ainsi, on recommande à ces derniers d'affronter par exemple l'anxiété, les crises de panique et les tensions, en suivant certains principes tels que :

- Maintenir des contacts sociaux même virtuels, avec les membres de l'équipe de travail dans les entreprises, l'administration, à l'institution scolaire, les amis, les membres de la famille, etc ;
- Se créer de nouvelles habitudes pour vaincre l'ennui ;
- Prendre du temps pour soi, et pratiquer la méditation, seul ou avec les enfants ; effectuer des séances de sport.

Pour les enfants, on a procédé à l'usage d'une stratégie qui prend en compte leur âge et leur niveau de développement. On insiste sur le fait de procéder à la gestion des risques psychosociaux, en essayant de les aider à comprendre et à saisir la nature de leurs sentiments et réactions ; il faut les rassurer en leur expliquant la nature des mesures prises dans ces conditions endémiques.

Quant aux femmes, les risques psychosociaux pour la santé mentale, physique et sociale sont à prendre sérieusement en considération, en prêtant attention à ce qui se passe dans les foyers en ces temps de coronavirus ; car on assiste à l'apparition des scènes de violences conjugales qui malheureusement se sont décuplées dans certains pays, renforcées négativement par le poids des stéréotypes et des rôles assignés au genre.

En conclusion, gérer les aspects psychosociaux de la Covid-19, engage l'élaboration de stratégies fondées sur la base d'une compréhension spécifique de la pensée des individus concernés. Ces stratégies dont l'efficacité serait prévisible dans les Sociétés Que Nous Voulons, dans l'ère post- Covid-19.

COVID-19 ET PROTECTION SOCIALE

PR. DANIEL BÉLAND

Professeur de Science politique à l'Université Mc Gill,
Montreal, Canada



"Dans le Nord comme dans le Sud, l'impact de la crise économique et sanitaire actuelle tant sur les politiques sociales que sur les politiques fiscales devrait dépendre en grande partie de la durée de cette même crise. Plus la crise s'étirera et plus elle devrait avoir des conséquences durables et profondes sur les politiques publiques dans les pays concernés !"

Introduction

L'impact direct de la crise de la Covid-19 sur la protection sociale est indisputable. Dans ce texte, j'explore l'impact de la crise actuelle sur trois types de politiques liées à la protection sociale: les soins de longue durée pour les personnes âgées, les mesures d'urgence pour l'emploi et les chômeurs et, finalement, les politiques budgétaires. Je vais m'appuyer principalement, mais pas exclusivement, sur l'expérience des pays du Nord.

Les soins de longue durée pour les personnes âgées

Dans de nombreux pays de l'OCDE, l'impact dévastateur et meurtrier de la Covid-19 sur les gens qui vivent dans des résidences pour personnes âgées souligne le caractère inadéquat du financement des soins de longue durée. Bien que la crise soit aussi un test pour les systèmes hospitaliers, ce sont les institutions spécialisées dans les soins de longue durée pour les personnes âgées qui montrent souvent leurs limites. Dans certains pays comme la Belgique, la France et le Canada, la crise de la Covid-19 rend donc nécessaire un réexamen du financement et des régulations des soins de longue durée pour les personnes âgées.

Mesures d'urgence pour l'emploi

Dans de nombreux pays sur la planète, les politiques de quarantaine causent un ralentissement économique majeur et une hausse massive du chômage. Pour affronter cette situation, les États ont mis en place des mesures d'urgence pour aider les employés mis à pied et leurs familles. De plus, certains pays subventionnent les entreprises pour leur permettre de continuer à opérer dans le contexte de mise à pied massive. Ces mesures temporaires coûtent cher, mais elles sont nécessaires d'un point de vue macro-économique, pour éviter un effondrement encore plus dramatique de la demande que celui auquel on assiste en ce moment.

L'aspect fiscal de la crise

Finalement, les pressions fiscales importantes dérivées de la hausse actuelle des dépenses de santé et des mesures d'urgence en matière de soutien à l'emploi et de protection des chômeurs augmentant, se combinant avec un déclin économique rapide pour causer des maux de tête budgétaires qui ne font sans doute que commencer. La préservation des politiques de santé et de protection sociale dans le contexte économique actuel pourrait donc passer par des réformes fiscales et budgétaires d'envergure.

Les pays du Sud

La situation fiscale dans les pays du Sud était déjà précaire et les défis engendrés par la situation sanitaire et le ralentissement de l'économie mondiale, y compris la chute des prix du pétrole, devraient causer d'importants défis budgétaires dans ces pays. De plus, sur le plan de la protection sociale en tant que telle, la présence de populations beaucoup plus jeunes en moyenne des pays du Sud signifie que, bien qu'importants, les soins de longue durée pour les personnes âgées sont un enjeu moins central. Dans ce pays, les défis principaux sont différents: un accès souvent limité aux soins de santé, surtout chez les gens les plus pauvres, et un chômage élevé chez les jeunes, ce qui pourrait devenir une source grandissante d'instabilité sociale et politique.

Horizon temporel et durée de la crise

Dans le Nord comme dans le Sud, l'impact de la crise économique et sanitaire actuelle tant sur les politiques sociales que sur les politiques fiscales devrait dépendre en grande partie de la durée de cette même crise. Plus la crise s'étirera et plus elle devrait avoir des conséquences durables et profondes sur les politiques publiques dans les pays concernés. L'intensité de la crise est aussi un facteur à prendre en considération car les conséquences à long terme de la crise seront sans doute plus importantes dans les pays où le nombre de victimes sera le plus élevé.

Conclusion

Sur le plan économique, la crise actuelle est d'une intensité rare et elle se combine à une urgence sanitaire majeure, ce qui augmente encore d'avantage les pressions sur la protection sociale, qui est plus nécessaire que jamais dans le contexte des plus incertains dans lequel nous vivons désormais.

LA PRISE EN COMPTE DE LA DIMENSION GENDRE DANS LA RÉPONSE À LA COVID-19

DR HIND JALAL

Représentante Résidente de ONU Femmes au Cameroun



« Cette crise qui met à nu les inégalités de tout genre montre que les ONG de femmes et les communautés locales ont joué un rôle crucial dans la prévention des pandémies antérieures « Ebola, Zika... » et jouent le même rôle pour la Covid-19- »

L'année 2020, marquant le vingt-cinquième anniversaire du Programme d'action de Pékin, devait être révolutionnaire pour l'égalité des sexes. Au lieu de cela, avec la propagation de la pandémie de la Covid-19, même les gains limités réalisés au cours des dernières décennies risquent d'être annulés. La pandémie aggrave les inégalités préexistantes, exposant les vulnérabilités des systèmes sociaux, politiques et économiques qui, à leur tour, amplifient les impacts de la pandémie.

ANALYSE GENDRE DES CONSEQUENCES DE LA COVID-19

Cette crise qui met à nu les inégalités de tout genre montre que les ONG de femmes et les communautés locales ont joué un rôle crucial dans la prévention des pandémies antérieures « Ebola, Zika... » et jouent le même rôle pour la Covid-19. Les femmes s'organisent pour produire des équipements de protection et mener la sensibilisation pour la prévention de la Covid-19, elles sont au cœur des initiatives pour dispenser les soins, sont disproportionnellement impactées par la crise la Covid-19 : impact économique, violences basées sur le genre (VBG) et insécurité et on observe une tendance à les

marginaliser dans les mécanismes de coordination de la réponse. Les femmes sont les plus durement touchées et elles seront également l'épine dorsale de la reprise dans les communautés.

Impacts socio-économiques

Les femmes et les jeunes sont concentrés à hauteur de 70%-80% dans le secteur informel et dans les services (tourisme, commerce, distribution) secteurs les plus touchés. Le confinement a des conséquences désastreuses. Les femmes représentent 70% de l'effectif mondial des pourvoyeurs de soins de santé mais restent concentrées dans postes inférieurs. Elles ont un faible accès à la couverture sociale/retraite, faible épargne et elles représentent la majorité des ménages monoparentaux. Beaucoup de femmes sont déjà vulnérabilisées par les crises : migrantes, réfugiées, déplacées, victimes de trafic.... Les femmes âgées vivant de l'assistance des autres membres de la famille sont à risque

Accroissement des violences à l'égard des femmes

On observe le déplacement de la violence de la sphère publique vers la sphère privée : Avant la crise, plus 01 femme sur 03 avait subi violence physique/sexuelle. Depuis la crise, on enregistre une hausse de plus de 30% des VBG. Les services de soutien sont débordés. Le confinement exacerbe les tensions et le stress créés par les soucis de sécurité, de santé et d'argent et accroît les travaux domestiques. Il renforce l'isolement des femmes vivant avec un partenaire violent et les sépare des personnes et des ressources les plus à même de les aider. Les services d'assistance aux victimes sont parfois suspendus ou fonctionnent mal. Les gains limités de ces dernières années sont à risques

Impact sur la paix et la sécurité

La pandémie de la Covid-19 exacerbe les facteurs de conflits déjà existants (conflits politiques, intercommunautaires, extrémisme violent...) ainsi que les facteurs de tensions sociales et d'insécurité liés à la gestion de la crise (manifestations, lacunes dans la distribution de l'aide, violences policières, banditisme..). De même, on risque

d'observer un risque de détérioration et impact disproportionnés sur les femmes des facteurs de conflits et d'insécurité dans la phase post-pandémie.

Impact sur l'assistance humanitaire

La pandémie de la Covid-19 fait peser le risque de perturbation de l'assistance alimentaire comme il y a plus de femmes et d'enfants sur les sites de déplacés et de réfugiés. Les besoins spécifiques des femmes en situation humanitaire risquent d'être non satisfaits surtout en rapport avec la santé de la reproduction et les VBG et du faible accès à l'information et aux équipements de protection contre le COVID-19 dans les contextes humanitaires

RECOMMANDATIONS ET PISTES D'ACTION

AXE 1. Intégrer le genre dans la coordination de la réponse

- Veiller à ce que les réponses nationales/leurs mécanismes de coordination (national, régional et local) placent les femmes et filles - leur inclusion, leur représentation, droits, leurs résultats socio-économiques, l'égalité et la protection - au centre de leurs préoccupations si elles veulent avoir les impacts nécessaires. De même pour les programmes de relance post-crise
- Impliquer les femmes dans le design et la planification des réponses crise et post-crise
- Conduire des analyses genre (études spécifiques, données désagrégées par sexe) et intégrer des mesures spécifiques dans les plans de réponses du gouvernement et des PTF
- Veiller à la participation des femmes dans les mécanismes de coordination humanitaire
- Assurer le financement de projets spécifiques destinés aux femmes et des activités en rapport avec le genre des différents plans

AXE 2. Lutte contre les VBG pendant la crise

- Continuer la collecte des données de VBG et allouer des ressources à la lutte contre les VBG dans les plans de réponses à la Covid-19
- Renforcer les services d'assistance et de protection des victimes de VBG pendant cette période de crise : rapprocher la justice des justiciables via les TIC
- Désigner les abris contre la violence domestique comme des services essentiels et accroître les ressources pour eux et pour la société civile en première ligne d'intervention.
- Désigner des espaces sûrs pour le signalement des abus sans alerter les auteurs.
- Intensifier les campagnes de sensibilisation, notamment en ciblant les hommes à la maison.
- Renforcer les capacités de la police et du système judiciaire pour la lutte contre l'impunité
- Appuyer les ONG de femmes et d'autres structures communautaires de lutte contre les VBG

AXE 3. Relèvement économique

- Intégrer la dimension genre à la conception de plans de relance budgétaire et de programmes d'assistance sociale pour une plus grande égalité, des opportunités et une protection sociale
- Maintenir les dépenses publiques dans les secteurs critiques tels que VBG et santé reproductive.
- Assurer le transfert d'argent cash et distribution de l'aide alimentaire aux ménages pauvres et aux femmes qui sont dans l'informel (ATTENTION À LA NOTION DE CHEF DE MÉNAGE)
- Apporter un appui multifonctionnel aux initiatives des femmes pour la production des équipements de protection (masques, savons, gel...) et promouvoir l'achat des produits des femmes (gender responsive procurement, Buy From Women) pour la réponse

- Planifier pour le relèvement post-pandémie des catégories de femmes les plus affectées économiquement (femmes du secteur informel, T/PME féminins, ouvrières, etc.)
- Soutenir les jeunes qui font face à des pertes d'emploi avant et post crise. Assurer l'accès aux opportunités d'apprentissage en ligne et connecter les jeunes aux opportunités d'emploi.
- Encouragez les entreprises à exercer une diligence raisonnable sur les impacts négatifs potentiels et réels sur les femmes dans les chaînes d'approvisionnement.
- Initier un changement transformateur pour l'égalité en réformant l'économie des soins, payés et non payés: Dans l'économie formelle, les emplois de soins (enseignants, infirmières, ...), sont sous-payés/d'autres secteurs. À la maison, les femmes effectuent les tâches de soins, non rémunérées et invisibles. Tous deux sont fondamentaux pour l'économie, mais reposent sur des normes et des inégalités liées au genre et les ancrent.

AXE 4. Paix et sécurité

- Répondre à l'appel du Secrétaire Général des Nations Unies de cessez-le-feu par les différents acteurs aux conflits existant dans la région
- Analyser les réponses pour s'assurer qu'elles sont sensibles au genre et au conflit
- Assurer le leadership des femmes dans les réponses humanitaires et dans les zones de conflit.
- Les ONG féminines auront besoin d'être appuyées pour jouer un rôle dans l'alerte précoce de tous les facteurs qui pourraient conduire aux conflits et tensions sociales pendant cette période de crise et dans la phase de relèvement
- Assurer une meilleure protection des femmes pendant les distributions alimentaires et les manifestations

- Garantir l'accès aux services de base aux groupes de femmes les plus marginalisés, y compris les femmes rurales autochtones, réfugiées et migrantes.
- Continuer à fournir l'assistance humanitaire aux populations déplacées par les conflits dans la région, à assurer l'accès des femmes et filles aux services de SSR et de protection contre les VBG
- Effectuer des travaux d'assistance humanitaire conformément aux normes visant à mettre fin à l'exploitation et aux abus sexuels

LES FEMMES DANS LE RENFORCEMENT DES RÉSILIANCES COMMUNAUTAIRES AU SAHEL : POUR UNE APPROCHE HOLISTIQUE D'UN RÔLE CONSTRUCTIF

DR. BAKARY SAMBE

Directeur du Timbuktu Institute-African Center for Peace Studies Niamey (Niger)



« Cette crise qui met à nu les inégalités de tout genre montre que les ONG de femmes et les communautés locales ont joué un rôle crucial dans la prévention des pandémies antérieures « Ebola, Zika... » et jouent le même rôle pour la Covid-19 »

Les crises multidimensionnelles telles que celle de la Covid-19 rappellent toujours l'importance de bâtir et de renforcer la résilience des populations les plus vulnérables. Cette vulnérabilité s'accroît chez les franges de la population qui subissaient déjà les effets des inégalités structurelles. Mais en se focalisant le plus souvent sur le statut de « victimes » de certains acteurs-clés des crises, on a tendance à ne pas prendre en considération leurs capacités à construire et renforcer des stratégies de résilience.

Pourtant, au-delà des textes internationaux tels que la résolution 1325 du Conseil de Sécurité des Nations Unies (2000) sur l'importance de la participation des femmes dans la planification humanitaire, le maintien de la paix et la gouvernance, des données objectives issues du terrain mettent en relief des dynamiques rarement prises en compte sur leurs rôle et place.

Les femmes sont doublement en première ligne dans nombre de conflits et crises qui affectent les pays de la région. Généralement réduites au statut de victimes, elles sont actrices, parties prenantes des conflits comme porteuses de solutions et de stratégies de résilience face aux crises multiformes.

De la même manière qu'avant l'arrivée des armées "libératrices" au Nord du Mali, les femmes avaient incarné la résistance à Tombouctou face aux « djihadistes », elles ont été, pendant longtemps, en première ligne de la lutte contre l'extrémisme –tout court- violant leurs droits, avant que celui-ci ne devienne "violent" et considéré comme un enjeu de sécurité.

De nombreuses initiatives novatrices fleurissent en matière de sensibilisation et de promotion du dialogue communautaire au point d'obliger des organisations sous-régionales telles que la CEDEAO et la CEEAC à harmoniser leurs efforts dans le cadre de l'alerte précoce et de la résolution des conflits. (FemWise-Africa).

Aujourd'hui, alors qu'on évoque une crise alimentaire sans précédent qui se profile, les femmes restent un maillon essentiel de l'activité agro-sylvo-pastorale, malgré l'insécurité dans les zones de conflits aussi bien au Sahel que dans le bassin du Lac Tchad. Bien qu'elles soient désavantagées dans le cadre de la gestion et de la distribution foncière, les femmes sont un maillon essentiel de la production vivrière. Si l'on sait que la plupart de ces conflits découlent, à l'origine, des velléités autour du contrôle des ressources (pâturages, terres agricoles, vol de bétail), il faudra davantage prendre en considération les risques qui pèsent sur les femmes, en même temps, exposées par leur intense activité.

Il est clair qu'au-delà de « simples » victimes à assister, les femmes constituent encore un premier pilier important dans la recherche de solutions endogènes, notamment, en termes de dialogue intercommunautaire, de sensibilisation et de médiation. Faudra-t-il d'abord que leur rôle soit reconnu et renforcé par les Etats et les acteurs intervenant dans la région, au-delà des simples effets d'annonce et d'une approche genre parfois superficielle.

Des femmes mobilisées au service de la résilience communautaire :

Les données macroéconomiques et l'approche globale des questions sécuritaires n'arrivent souvent pas à capter nombre de dynamiques structurantes qui, pourtant, permettrait d'avoir une meilleure vue sur l'évolution des sociétés en Afrique. Le fait de se concentrer sur la

dimension purement sécuritaire en négligeant celles préventives et surtout la résilience communautaire dont la compréhension nécessite que l'on réinterroge constamment le terrain. L'approche holistique des problèmes et des crises impose une immersion dans la quotidienneté afin de mesurer les évolutions et éviter le fait de plaquer des solutions qui ne collent pas aux contextes locaux dans lesquels devraient s'inscrire l'action internationale. Les exemples ne manquent pas qui indiquent qu'au-delà des approches globales, il y a des dynamiques locales qu'il faudrait renforcer dans le cadre d'une action prenant en compte les réalités et valorisant les initiatives faisant sens auprès des populations destinataires des projets humanitaires. Les récentes recherches de terrain, menées par Timbuktu Institute, dans les zones frontalières des pays du G5 Sahel mettent en évidence cet engagement quotidien des femmes au service de leurs communautés pour la construction et le renforcement de la résilience à la base. Dans la sous-préfecture de Bol où des sympathisants de Boko Haram sont actifs, des femmes prédicatrices se mobilisent. Elles effectuent un important travail de sensibilisation auprès des familles en s'adressant aux mères et filles qu'elles considèrent, parfois, plus abordables que certains imams. Dans leurs prêches, elles développent un argumentaire battant en brèche les thèses de Boko Haram, ainsi que les discours par lesquels certains sympathisants présents dans les îles du Lac attirent les jeunes, mais aussi les femmes. En 2015, certaines attaques au Tchad, qui ont eu lieu sur les marchés de villages, avaient été perpétrées par des femmes, voire parfois des filles, manipulées par le groupe terroriste Boko Haram.

Des femmes engagées dans la construction quotidienne de la paix :

À leur manière, d'autres femmes de la région usant de différentes méthodes de sensibilisation, contribuent aussi à la promotion de la paix, de la non-violence et au règlement pacifique des conflits intercommunautaires. L'action de ce groupe de femmes dans la sous-préfecture de Bol est fortement appréciée car, avec les conséquences des changements climatiques, le rétrécissement et l'assèchement du lac Tchad, de nouvelles îles apparaissent. Ces nouvelles terres provoquent des conflits entre communautés qui ont longtemps vécu ensemble, et ces tensions sont instrumentalisées par

les groupes extrémistes violents afin de créer un lien social au Tchad. Les femmes ont pu faciliter le recours de ces communautés aux autorités traditionnelles, qui assurent la médiation pour un règlement consensuel et pacifique des conflits fragilisant la paix sociale.

Aussi, dans la région de Bagassoula (lac Tchad), les femmes s'organisent en petits groupes pour convaincre les familles de l'importance de scolariser les filles et mènent des actions de sensibilisation contre les dangers de Boko Haram et de son «discours de haine». Ce travail revêt une importance capitale dans cette région qui connaît beaucoup de problèmes sociaux et intercommunautaires avec l'afflux massif de réfugiés fuyant les exactions de Boko Haram, mais qui sont aussi à la recherche de terres cultivables. À cette situation déjà tendue, en raison de l'insécurité et des opérations de lutte contre le terrorisme, s'ajoute un climat de suspicion causé par les délations, accusations, stigmatisations et conflits intercommunautaires.

Enfermer les femmes dans le statut de simples victimes des conflits et des crises réduit, en général, les capacités des communautés qui déploient des efforts pour mettre en place des actions de prévention et de renforcement de la résilience communautaire. Les organisations féminines ont une valeur inestimable dans le cadre des actions de sensibilisation, car elles ont la capacité de rentrer en contact plus facilement avec les populations locales (familles, parents, responsables traditionnels). Elles sont des relais incontournables dans le travail de proximité et de communication sociale accompagnant l'action humanitaire. Leurs actions socialement ancrées donnent l'impulsion nécessaire aux multiples initiatives de consolidation de la paix (dialogue entre jeunes Dogons et Peuls, participation des responsables religieux, etc.) dans le cadre de la profonde crise qui secoue le centre du Mali. De plus, dans l'approche holistique des crises mettant en avant la valorisation des stratégies endogènes, plusieurs expériences montrent que le statut des femmes dans les structures traditionnelles leur permet de jouer un rôle central en matière de synergie des actions de sensibilisation, car elles représentent un lien évident entre les communautés et les familles (enfants, parents, etc.).

Il est clair que dans cette perspective l'approche genre ne relève plus d'un simple artifice visant à répondre à des exigences de

conformité, mais d'une réelle démarche intégrée mettant les femmes au cœur des dynamiques de transformation sociale dans le cadre du renforcement du capital humain de manière générale, conformément à la maxime d'Ahmed Shawqi : « *Si l'on prend le risque de laisser les filles grandir dans l'analphabétisme, les hommes ne seront jamais sevrés de l'opium de l'ignorance et de la bêtise* »

وإذا النساء نشأن في أمية

رضع الرجال جهالة وحمولا

Avenue des FAR- Hay Riyad
B.P. 2275 - C.P.10104 - Rabat - Kingdom of Morocco
Tel. : 212 537 56 60 52 - Fax : 212 537 56 60 12/13
Email : contact@icesco.org

www.icesco.org



[icesco.fr](https://www.facebook.com/icesco.fr)



[@icesco_fr](https://twitter.com/icesco_fr)



[icesco.official](https://www.instagram.com/icesco.official)



[c/icesco](https://www.youtube.com/c/icesco)